

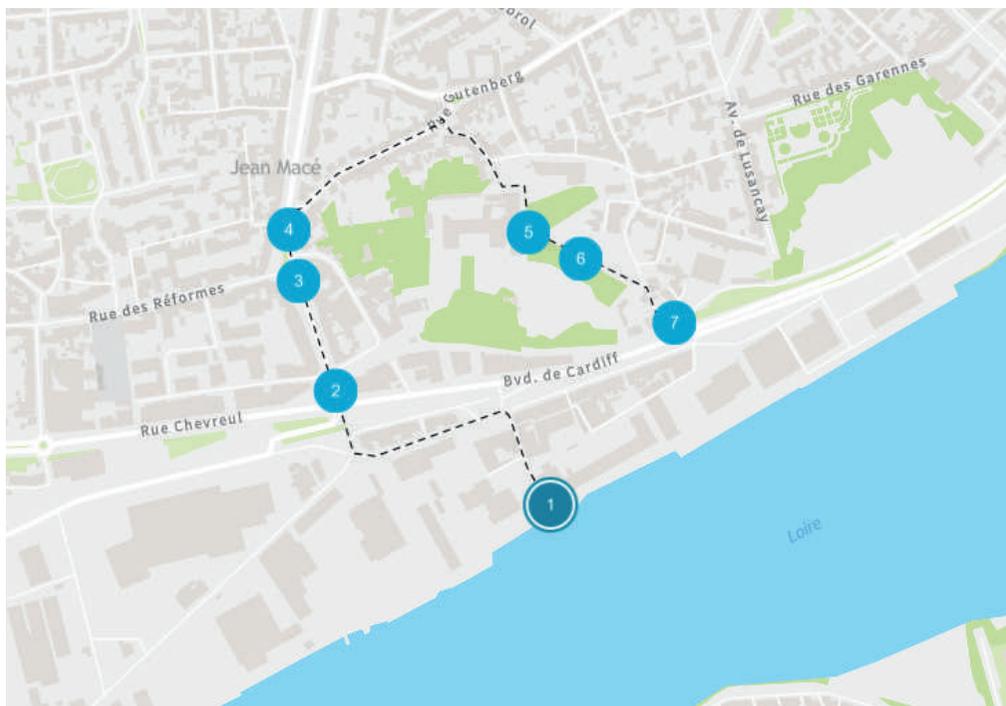
# Autour des Oblates, parcours des Coteaux

Le parcours est composé de 7 étapes (environ 1,2 km).  
Départ rue de la Cale Crucy.

Je m'appelle Erwan. Je vais vous raconter l'histoire de ma famille ; elle est liée à celle du Bas-Chantenay. Mes parents, grands-parents, mes oncles et tantes, mes cousins et cousines ; tous ont vécu dans le quartier et m'ont transmis leurs petites histoires, leurs souvenirs du quartier, les « pépites » qui font sa qualité et sa diversité.

Ces petites histoires vont vous permettre de comprendre pourquoi ils sont attachés à leur quartier. Vous découvrirez, par leurs mots, la vie et les évolutions passées et à venir du Bas-Chantenay.

Dans ce parcours des Coteaux n°3 autour du Parc des Oblates, je vais vous raconter l'histoire d'Odile et Yves, mes parents, tous deux nés en 1934. Ils étaient très attachés à leur quartier...



## Dubigeon et la cale Crucy

17, boulevard de Chantenay

Ma mère, Odile, après ses études, est devenue secrétaire chez Dubigeon, une entreprise de construction navale. Depuis la fenêtre de son bureau, elle aime observer l'*Imprévu*, ce petit remorqueur de la cale Dubigeon qui navigue sur la Loire. Mais elle, c'est sur un des roquios (petit bateau à vapeur) qu'elle embarque régulièrement au niveau de la cale Crucy pour aller rendre visite à sa sœur (ma tante) à Trentemoult. Les soirs de fête quand le bateau est très rempli, elle n'est pas très à l'aise face aux ouvriers qui tiennent leurs vélos par-dessus le bastingage.



## Sœur Ursule et sa voiturette

10, boulevard de Cardiff

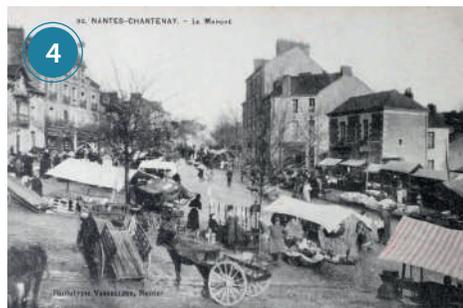
Elle qui a grandi dans le quartier, possède ici des souvenirs à la fois joyeux et douloureux. Par exemple, c'est dans les éclats de rire qu'elle aide les enfants du quartier à pousser la voiturette de sœur Ursule (une des sœurs du couvent des Oblates) dans la rue Gutenberg. Cette voiture qui lui avait été offerte par les dockers. En revanche, c'est dans l'angoisse la plus profonde qu'elle connut également les bombardements de la Seconde Guerre mondiale et les longues heures passées dans le tunnel sous les Oblates.



### L'Olympic

30, boulevard de la Liberté

De son côté, mon père, Yves, est à l'époque projectionniste au cinéma l'Olympic. C'est d'ailleurs ici, qu'il a rencontré ma mère un soir de 1954. Alors qu'il projette en cinémascope *La Tunique* d'Henry Koster, il découvre Odile en larmes à la fin du film. Séduit par cette jeune fille sensible, il lui propose d'aller boire un verre pour la consoler. Lorsqu'elle le quitte, sourire aux lèvres, il s'aperçoit qu'elle a oublié son joli mouchoir brodé. Un soir, il traverse alors la Loire à la nage pour la rejoindre chez sa sœur et lui rapporter son mouchoir (mais surtout pour essayer de l'impressionner). Je me dis toujours, que c'est à force de projeter tous ces films d'amour et d'aventure, qu'il a trouvé le courage (et la folie) de faire ça.



### La place Jean Macé

Place Jean Macé

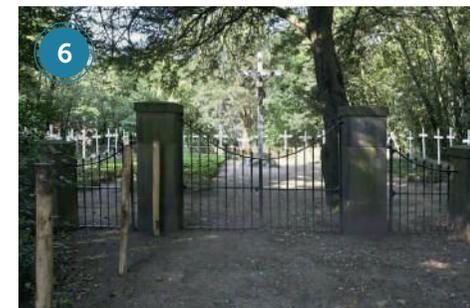
Ses efforts ont été récompensés puisqu'il revoit Odile à la fête des Cornes qui a lieu le jour de la Saint-Martin, place Jean Macé. Ils échangent leur premier baiser au Caillou. Il a également le plaisir, durant sa carrière, de diffuser l'avant-première du film *Lola* de Jacques Demy en 1961 dans ce même cinéma. Cinq ans après, Odile et Yves se marient et ils s'installent au dessus des Oblates, place de la Brianderie. Mes parents ont tous deux une grande passion de la danse et sont ravis de découvrir un peu plus haut dans le quartier la présence de dancings où ils passent de nombreuses soirées. Ils aiment particulièrement aller au « salon Gutenberg », situé dans la rue du même nom.



### Le parc des Oblates

2, rue de la Brianderie

Ils adorent également la proximité de ce grand parc dont la couronne des arbres épouse le coteau : le domaine des Oblates qui appartient aux sœurs franciscaines. Bien qu'il ne soit pas ouvert au public à l'époque, quand ils ouvrent leurs fenêtres, les 4 hectares du parc des sœurs leur offrent des odeurs de fleurs et de fruitiers et, la nuit, ils entendent la chouette hululer. Un vrai coin de campagne en pleine ville ! Parfois il y aperçoivent même des vaches. Odile n'aurait jamais pensé autant apprécier ce lieu. Enfant, elle détestait tellement cet endroit qu'elle associait aux vaccins (douloureux !) réalisés par les sœurs des Oblates.



### Le nouveau parc des Oblates

Moi qui ai connu le parc des Oblates fermé durant toute mon enfance, j'ai été ravi de pouvoir enfin y entrer quand celui-ci a ouvert ses portes au public en 2013. J'y ai découvert l'émouvant cimetière des sœurs et le jardin de fleurs de sœur « Élise » mais surtout une vue extraordinaire sur l'ancien port de Nantes et sur Rezé (la Cité radieuse et Trentemoult notamment). Ma fille, Lola, me demande souvent d'y aller car elle adore les grands jeux en bois qui s'y trouvent maintenant. Vous l'aurez compris, le parc des Oblates c'est aujourd'hui le paradis des enfants et des plus grands !



## La Maison de l'apiculture

*1, boulevard de Cardiff*

Mais, savez-vous que c'est aussi le paradis des petites bêtes ? Lorsque ce parc a été conçu par le Service Espaces Verts de la Ville de Nantes, une très grande attention a été portée au respect de la faune et de la flore qui habitent ce site. Lola aime les observer. Elle est très curieuse, d'ailleurs je l'emmènerai bientôt à la maison de l'Apiculture qui se trouve en bas du chemin des Soupirs. Quand elle sera plus grande elle pourra aller au rucher école ! Selon moi, ce parc semble avoir traversé les époques. C'est un coin de campagne à la ville ; il témoigne un peu de ce que pouvait être Chantenay au 19<sup>e</sup> siècle, quand les Nantais venaient ici en villégiature.